

Madagascar. *L'art de la valiha*

Enregistrements, notice, photographies (1999) : Jobonina Montoya-Razafindrakoto. Arion / Collection « l'Art de... », 2000

Shui-Cheng Cheng



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/825>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2002

Pagination : 219

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Shui-Cheng Cheng, « Madagascar. *L'art de la valiha* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 15 | 2002, mis en ligne le 11 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/825>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Madagascar. *L'art de la valiha*

Enregistrements, notice, photographies (1999) : Jobonina Montoya-Razafindrakoto. Arion / Collection « l'Art de... », 2000

Shui-Cheng Cheng

RÉFÉRENCE

Madagascar. *L'art de la valiha*. Enregistrements, notice, photographies (1999) : Jobonina Montoya-Razafindrakoto. 1 CD (53'63) Arion / Collection « l'Art de... » ARN 60521, 2000.

- 1 La cithare tubulaire comprend deux catégories : le type idiocorde, dont les cordes sont découpées à même le tuyau et soulevées par de petits chevalets, et le type hétérocorde, dont les cordes indépendantes sont fixées au tuyau. On distingue généralement trois modes de jeu : cordes pincées avec les doigts comme sur la cithare de Nouvelle-Zélande ; cordes frappées avec une baguette comme celle de la minorité Zhang en Chine du Sud ; cordes frottées avec un archet comme celle de Yougoslavie.
- 2 Les *valiha* fabriquées en Imerina, région située au centre de Madagascar, ont une trentaine d'appellations locales et un riche répertoire. Dans le présent enregistrement, les *valiha* en Imerina sont fabriquées en bambou, exceptées celles des plages 12 (en tôle) et 13 (en bois). Ces *valiha*, de facture ancienne ou moderne, sont des instruments de concert mesurant un mètre de long, pourvues de seize à dix-huit cordes et accordées principalement en diatonique, à l'exception de celles utilisées en plages 12 et 13. Les cordes, généralement pincées, sont exceptionnellement frappées en plages 10, 11 et 12.
- 3 Selon Jobonina Montoya-Razafindrakoto, la *valiha*, vraisemblablement originaire d'Asie du Sud-Est, a été introduite à Madagascar au début du premier millénaire. D'abord instrument de culte, puis instrument de la Cour, il est devenu aujourd'hui l'un des instruments de musique les plus courants à Madagascar. Son répertoire, caractérisé par une importante étendue sonore, une prédominance rythmique et une mise en valeur des effets de timbres, est en constante évolution. Bien que l'apprentissage traditionnel de la *valiha* se fasse oralement, les musiciens utilisent de plus en plus une notation comme aide-mémoire.

- 4 Ce CD, anthologie de la cithare tubulaire malgache en Imerina, présente seize pièces traditionnelles et compositions, interprétées en solo ou en trio par trois éminents musiciens : Sylvestre Randafison (72 ans), Ranaivovololona Ratovonirina (53 ans) et Doné Randrianantoanina (42 ans). La sensibilité et la personnalité propres à chaque musicien sont bien exprimées. La qualité d'exécution est remarquable, notamment la virtuosité de Ratovonirina dans les plages 10, 11 et 12. Les trios de *valiha* plages 1, 15 et 16 créent une atmosphère particulièrement malgache et illustrent le retour de l'instrument vers une musique d'ensemble de *valiha*.
- 5 La *valiha* et son répertoire, symboles d'une identité culturelle malgache, ont une valeur artistique qui mérite d'être mieux connue à travers le monde.